


Anna Bochnakowa

Université Jagellonne

 <https://orcid.org/0000-0003-2707-3261>
anna.bochnak@uj.edu.pl

Notre première boisson – le lait. Étude du mot en français et en polonais

RÉSUMÉ

Le mot désignant la première boisson de notre vie paraît peu original comme objet d'intérêt. Mais puisqu'il est des plus courants et connu de tous, nous présentons son fonctionnement dans le sens premier et dans d'autres acceptions dans le registre standard, dans la langue technique, dans le sens figuré ; nous observons les formations dérivées et composées et les expressions phraséologiques françaises et polonaises avec *lait* / *mleko*. Nous évoquons le lien entre le lait et le vin, présent uniquement en français et visible à travers quelques expressions. Nous essayons d'en tirer une image sémantique du mot et son emploi dans les expressions à partir des dictionnaires anciens et modernes français et polonais. Ce substantif concret, pouvant être compté parmi les universaux de la langue, ne présente pas de champ synonymique développé mais seulement quelques emplois métonymiques et métaphoriques qui nous paraissent néanmoins mériter une réflexion relative aux deux langues.

MOTS-CLÉS – *lait*, *mleko*, emplois, phraséologie, français / polonais

Our First Drink – Milk: A Study of the Word in French and Polish

SUMMARY

The name of what is usually the first drink in our lives does not seem to be a very original object of interest. However, it belongs to a group of well-known and widely used words, and, therefore, I would like to look at its functioning. I intend to look into its basic general meaning and linguistics behind it, but I also want to explore the meaning of figurative (metaphorical) compositions and phrase expressions connected with the word 'milk' in French and in Polish respectively. I will try to outline the meaning of the word 'milk' / '*mleko*' based on both old and contemporary French and Polish dictionaries. I will refer to the link between wine and milk, which is present in French only and visible through some of the expressions. This concrete noun, which can be classified among language universals, does not offer any sophisticated synonymy. However, several metonymic and metaphorical applications deserve attention.

KEYWORDS – *lait*, *mleko*, usage, phraseology, the French language, the Polish language

Le mot est banal, le référent connu de tous. Néanmoins, à certain âge (le nôtre !), il est certainement plus prudent de renoncer à des boissons que l'on désigne en polonais par le terme *wyskokowe*, c'est-à-dire faisant penser à des excès, donc alcoolisées, parmi lesquelles le vin nous a toujours intéressée, ce qui s'était traduit par quelques travaux consacrés à leurs anciens noms en polonais, attirants, parce qu'ils provenaient des langues romanes.

Mleko, mot d'origine pré-slave, tout comme *lait* hérité du latin *lac* (-tem) remontent tous les deux aux sources premières de nos langues respectives, ils ont donc une histoire ancienne que nous voudrions voir de plus près, en passant en revue leur fonctionnement dans le lexique. Ils font certainement partie des universaux linguistiques, du vocabulaire de base dans toutes les langues, et nous voudrions observer quelle place ils occupent dans différents registres, quels sont les dérivés, les mots composés et les expressions formés au cours du temps autour de ces lexèmes courants en français et en polonais. Nous allons les présenter dans l'ordre indiqué ci-dessus.

1. Le mot français *lait*

Le mot *lait* défini dans le *TLFi*¹ en premier lieu comme « Liquide physiologique, blanc, opaque, légèrement sucré, de densité supérieure à celle de l'eau, sécrété par les glandes mammaires de la femme et des mammifères femelles » est attesté dans la 1^{re} moitié du XII^e s. et provient de l'accusatif *lactem* du substantif latin neutre *lac*, *lactis* 'lait, suc laiteux des plantes'. On dit donc *lait humain*, et aussi *lait de vache*, *de brebis*, *de chèvre*, etc. La couleur du lait est soulignée dans une comparaison déjà ancienne : *blanc comme lait* est noté, parmi plusieurs exemples, dans la première édition du *Dictionnaire de l'Académie française*² de 1694.

Plusieurs adjectifs peuvent accompagner le substantif *lait*, et leur emploi donne lieu à l'appellation de différents aspects et qualités que prend le lait : *lait colostral*, *lait caillé*, *lait fermenté*, *pasteurisé*, *écrémé*, *concentré*, *lait en poudre*, *lait UHT*. Plusieurs produits contenant le lait sont désignés à l'aide des composés : *peau de lait*, *fleur de lait* ('crème qui se forme naturellement à la surface du lait'), *confiture de lait* ('lait bouilli avec du sucre'), *soupe au lait*, *café au lait* – aussi pour désigner une couleur.

Lait peut signifier aussi, secondairement, un liquide ayant l'apparence du lait. *Lait d'un œuf* est un liquide légèrement coagulé qui apparaît dans un œuf à la coque lorsque celui-ci est frais. On appelle *lait* le suc d'origine végétale comme *lait de coco*, *lait de figue*, *lait de riz* ou *lait de soja*, mais aussi des préparations culinaires de couleur blanche : *lait d'amandes*, *lait de poule* ('plat fait de lait

¹ *TLFi* = *Trésor de la langue française* informatisé, s.v. *lait* (<http://atilf.atilf.fr/>, la dernière consultation en octobre 2018).

² *Le Dictionnaire de l'Académie française*, Paris, 1694, s.v. *laict*.

chaud avec des jaunes d’œufs battus, sucré et aromatisé de vanille’). Parmi les produits de beauté on a *lait pour le corps*, *lait de démaquillage*, *lait virginal* (‘un remède cosmétique de couleur blanche fait à base de benjoin avec de l’eau’). Le lait virginal est ainsi dit parce qu’il est employé pour entretenir la fraîcheur du teint – lit-on dans le *Dictionnaire* de Littré³. *Lait de chaux* est un badigeon utilisé depuis longtemps, *lait de soufre* résulte d’une réaction chimique entre un acide et un sulfhydrate. *Lait de cire* sert à lustrer les meubles. Le terme *lait répandu*, noté par le *Dictionnaire* de Littré⁴, se dit de certaines maladies auxquelles sont exposées les femmes qui n’allaitent pas, ou qui cessent d’allaiter.

1.1. Les dérivés du mot *lait*

Plusieurs suffixes ont servi à la formation des dérivés du mot *lait*. Le substantif *laitier* ‘vendeur de lait’ est fort ancien, noté déjà au XII^e siècle⁵, l’adjectif *laitier* apparaît au XIII^e et se rapporte d’abord à une femelle qui donne du lait, depuis le XVII^e prend le sens général de ‘relatif au lait’. Un autre adjectif, *laiteux* ‘de couleur blanchâtre,’ est attesté au début du XV^e. *Laitage* pour ‘ensemble de produits laitiers’ date de la fin du XIV^e et *laiterie* au sens changeant au cours du temps, mais reste toujours lié au lieu où l’on gardait, fabriquait ou vendait des produits laitiers⁶.

Le dictionnaire de Furetière⁷ (1690) note un dérivé, aujourd’hui inusité, et son emploi figuré : « *Laittée subst. fem.* est un nom que les Chasseurs donnent à la portée d’une lice [femelle d’un chien de chasse], ou de quelques autres animaux, pour comprendre tous les chiens d’une ventrée. [...]. On appelle proverbialement un homme foible & effeminé, qui n’a aucune vigueur dans ses actions, une poule *laittée* ».

Un autre dérivé *laitance* ‘sperme de poisson qui peut être utilisé en cuisine’ ou, plus tard aussi ‘ciment délayé dans de l’eau’ dans le vocabulaire du bâtiment a été formé vers 1300. Un poisson qui a de la laitance est dit *laité*⁸.

Notons le verbe *allaiter* et ses dérivés : *allaitant*, et aussi *allaitement*, tous employés depuis longtemps.

On remarque facilement la parenté avec *laitue*, indirectement lié à *lait*, car ce mot provient de *lactuca* latin, dérivé de *lac*, ou encore celle de *laiteron* ‘sorte de plante contenant dans la tige et les feuilles un suc blanc’, du latin *lactarius*.

³ É. Littré, *Dictionnaire de la langue française*, 2^e éd., Paris, 1873-1877, s.v. *lait*.

⁴ *Ibid.*

⁵ A. Rey, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, 2006, s.v. *lait*.

⁶ D’après *ibid.*, s.v. *lait*.

⁷ A. Furetière, *Dictionnaire universel contenant généralement tous les mots françois [...]*, La Haye, 1690, s.v. *laittée*.

⁸ *Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, 2012, s.v. *laitance*.

Il faut mentionner aussi des mots savants issus du latin *lac* et ses dérivés : *lactation*, *lactose*, *lactaire* ‘relatif à l’allaitement’ et comme substantif – ‘nom d’un champignon’, *lactate* ‘sel de l’acide lactique’, *lactescent* ‘qui ressemble à du lait’ ou ‘qui contient un suc laiteux’, *lactifère*, *lactique*, la *Voie Lactée* et une *lactéenne* ‘étoile de la Voie Lactée’.

1.2. Les mots composés et les collocations avec *lait*

Le *petit lait* ‘babeurre, lait de beurre’ est noté au XII^e siècle, selon *Le Petit Robert* (2012) ou au milieu du XVI^e siècle selon le *TLFi* (s.v. *lait*), et l’expression *boire du petit lait* ‘éprouver un sentiment de vive satisfaction d’amour-propre’ apparaît au XX^e, mais continue une locution plus ancienne : *avalé doux comme lait* ‘recevoir avidement des louanges’ attestée en 1579⁹. Le *Dictionnaire* de Furetière (1690)¹⁰ donne un synonyme de *petit lait* – *lait clair*, aujourd’hui oublié. *Frère et sœur de lait*, ainsi que *dent de lait* datent du XVI^e siècle¹¹. Le mot *lait* apportant un trait sémantique ‘jeune, premier’ accompagne les noms d’animaux : *aigniel de lait* est noté déjà au milieu du XIII^e siècle¹², puis on trouve *cochon de lait* ou *veau de lait* pour nommer un animal très jeune qui tète encore. *Vache à lait* désigne une vache laitière mais est devenu une métaphore familière (voir plus bas).

Au XVII^e déjà on nommait *soupe de lait* une robe blanc-roux de cheval. Furetière¹³ précise qu’elle ressemble au potage de lait avec beaucoup de sucre et aussi que le plumage de pigeons fort appréciés peut-être ainsi désigné. *Croûte de lait* est un nom figuré d’une lésion rugueuse de peau de tête de bébé et la *peau de lait* désigne une pellicule fine qui se forme sur le lait chaud. *Lait de lune* est une terre calcaire, blanche, poreuse et friable.

Le *Dictionnaire* de Littré¹⁴ note un sens figuré de *pot au lait* (‘récipient’ dans le sens premier) : « *Fig.* Pot au lait, espérance chimérique, par allusion à la fable », de La Fontaine notamment.

Quelques noms de plantes et de champignons (tirés du dictionnaire de Littré en ligne¹⁵) contiennent le mot *lait* pris par métonymie, à cause du suc blanc qu’ils peuvent dégager : *lait battu* ‘la fumeterre’ (pol. *dymnica*), *lait de couleuvre* ‘le réveil-matin ou euphorbia cyparissias’ (pol. *wilczomlec obrotny*), *lait doré* ‘l’agaric délicieux’ (pol. *rodzaj pieczarki*), *lait d’oiseau* ‘l’ornithogale blanc’ (pol. *śniedek*), *lait de Sainte-Marie* ‘le chardon-Marie’ (pol. *ostropest plamisty*), *lait d’âne* ‘laiteron’ (pol. *grzyb mleczaj*).

⁹ *TLFi*, s.v. *lait*.

¹⁰ A. Furetière, *op. cit.*, s.v. *lait*.

¹¹ A. Rey, *op. cit.*, s.v. *lait*.

¹² *TLFi*, s.v. *lait*.

¹³ A. Furetière, *op. cit.*, s.v. *lait*.

¹⁴ É. Littré, *op. cit.*, s.v. *pot*.

¹⁵ *Ibid.*, s.v. *lait*.

1.3. Les expressions phraséologiques avec *lait*

Ce sont des structures plus développées, notamment les expressions phraséologiques avec le mot *lait*, qui nous paraissent les plus intéressantes du point de vue sémantique et extralinguistique.

Nous avons parcouru quelques dictionnaires anciens à la recherche de telles expressions, peut-être déjà inusitées.

Déjà au XVI^e siècle apparaît un emploi figuré du mot *lait* ‘première nourriture de l’esprit’¹⁶ que nous retrouvons dans *sucer avec le lait une philosophie, une doctrine, une opinion, etc.* ; ‘la recevoir dès la plus tendre enfance’.

Pour souligner la jeunesse de quelqu’un, non sans raillerie, on dit : *si l’on lui pressait le nez, il en sortirait du lait*, et cela déjà au XVII^e. Furetière¹⁷ note aussi : « On dit qu’on fait une vache à *lait* d’une affaire, quand on la tire en longueur pour en tirer toujours du profit » qui rappelle notre locution polonaise sur la vache à lait : *traktować kogoś jak dojną krowę* ‘prendre quelqu’un ou une opportunité pour une vache à lait, en profiter’.

Dans l’ouvrage lexicographique très intéressant d’Antoine Oudin¹⁸ il y a une expression jouant sur l’homonymie : « *Elle a bien du laict caché sous la chemise* – elle est bien laide, c’est une allusion de laict à laid ».

« *Avoir une dent de lait contre une personne* ; C’est avoir quelque ressentiment contre une personne [...] » note Richelet dans son *Dictionnaire* de 1680¹⁹ et les dictionnaires postérieurs le reprennent.

Dans le *Dictionnaire de l’Académie* (1762)²⁰ on lit « *On me bout du lait, il me semble qu’on me bout du lait, quand on me dit cela*, pour dire, On se moque de moi, il me semble qu’on se moque de moi, qu’on me traite d’enfant ».

Littré²¹, à côté des expressions déjà mentionnées, donne par exemple : « Fig. On a troublé le lait à cette nourrice, elle est devenue grosse », ou encore un proverbe : « Il sait connaître mouches en lait, c’est-à-dire il n’est pas niais, il sait l’air du monde ». Un conseil, aussi dans Littré, à tirer d’une pratique utile : « *Veiller à quelque chose comme au lait sur le feu*, veiller sans se relâcher à quelque chose, locution qui vient de ce que le lait, quand il commence à bouillir, si on ne le retire pas à temps, déborde et tombe dans le feu ».

Deux expressions bien imaginées illustrent les effets du lait qui se met à bouillir : il peut *se sauver*, et quelqu’un peut *être soupe au lait*, c’est-à-dire s’emporter facilement.

¹⁶ TLFi, s.v. *lait*.

¹⁷ A. Furetière, *op. cit.*, s.v. *lait*.

¹⁸ A. Oudin, *Curiositez françoises* [...], Paris, 1640, s.v. *laict*.

¹⁹ P. Richelet, *Dictionnaire François, contenant les mots et les choses* [...], Genève, 1680.

²⁰ *Dictionnaire de l’Académie française*, Paris, 1762, s.v. *bouillir*.

²¹ É. Littré, *op. cit.*, s.v. *lait*.

Récapitulation I :

On remarque facilement que le mot *lait*, ses dérivés et composés font partie du vocabulaire de base. Les collocations se forment facilement, aussi par métonymie ou métaphore, vu que leur référent est généralement connu et l'emploi figuré s'impose couramment. L'aspect du lait a servi à la formation des désignations des substances qui lui ressemblaient. L'observation du lait en ébullition est à l'origine de la description de comportements humains. À travers les expressions phraséologiques on perçoit le lien surtout avec le bas âge et l'inexpérience. Rien d'étonnant, le lait est notre première boisson dans la vie.

2. Le polonais *mleko*

Le mot est apparenté à ses équivalents dans les langues slaves (tchèque, russe, slovaque, bulgare) et provient d'une forme pré-slave **melko* que les uns considèrent comme un emprunt germanique (de **meluk* / **miluk*, que l'on retrouve dans l'allemand *Milch* et l'anglais *milk*) et les autres optent pour son origine slave, continuant une base pré-indo-européenne **melk-* 'lait'. Nous sommes plutôt de ce second avis. Le mot polonais a été attesté au XV^e siècle²².

Mleko peut être accompagné des adjectifs qui en précisent les qualités : *mleko krowie* 'lait de vache', *kwaśne mleko* ou *zsiadłe mleko* 'lait caillé', et l'on pourrait les multiplier.

On emploie le mot *mleko* pour nommer des substances qui ressemblent à du lait d'animal, par la couleur, le plus souvent : *mleko sojowe*, *mleko kokosowe*, *mleko wapienne* – noms que l'on connaît aussi en français.

Outre son sens premier, le nom *mleko* peut apparaître dans un emploi métaphorique, par exemple pour désigner un brouillard épais.

2.1. Les dérivés du mot *mleko*

Le nom a servi à la formation de quelques adjectifs, comme : *mleczny* 'relatif au lait, laitier', *mlekowy* : uniquement dans *kwas mlekowy* 'acide lactique'. Plusieurs substantifs proviennent de *mleko* : le diminutif *mleczko* (rien à voir avec le *petit lait*) dans son sens propre sert à désigner les produits qui ressemblent au lait par leur aspect, c'est-à-dire des liquides de couleur blanche à destination variée. *Mleczarnia* veut dire 'laiterie', lieu de collecte de lait ou une crèmerie, et *mleczarz* 'personne qui, autrefois, nous apportait des bouteilles de lait devant la porte'.

Le polonais a aussi emprunté quelques mots latins dérivés de *lac* : *laktacja*, *laktoza* qui ne montrent aucun lien avec le mot polonais *mleko*.

²² W. Boryś, *Słownik etymologiczny języka polskiego*, Kraków, 2005, s.v. *mleko*.

2.2. Les mots composés et les collocations avec *mleko* et avec ses dérivés

On retrouve en polonais les équivalents de quelques composés français : *mleczny brat / siostra* – ‘frère / sœur de lait’, *ząb mleczny* ‘dent de lait’, *Droga Mleczna* ‘Voie Lactée’. Un autre aspect de l’emploi figuré est visible dans *mleczne szkło* ‘verre opaque, blanchâtre’. Le diminutif est utilisé dans plusieurs contextes où le mot prend le sens figuré : *mleczko kosmetyczne* ‘lait de beauté’, *mleczko pszczele* ‘lait d’abeille’ désigne la gelée royale, un liquide blanchâtre secrété par de jeunes abeilles ouvrières, *ptasie mleczko* – une sucrerie, littéralement : ‘lait d’oiseau’, passant pour une denrée convoitée mais imaginaire, vu que les oiseaux n’allaitent pas leurs petits.

2.3. Les expressions phraséologiques avec *mleko*

Quand *mleko się rozlało* ‘le lait est déjà renversé, répandu’ (rien à voir avec le français *lait répandu*), la situation est grave et irréversible, le mal est fait et il est vain de pleurer sur le lait renversé : *plakać nad rozlanym mlekiem*. *Mleko pod wąsem* ‘lait sous la moustache’ caractérise une personne jeune et sans expérience. Si l’on dit : *nie brakuje mu nawet ptasiego mleka* ‘il ne manque même pas de lait d’oiseau’, c’est pour dire qu’il vit dans le luxe et ne manque de rien.

Comme en français, on dit qu’on peut sucer une idée ou une conviction avec le lait, en polonais on le reprend, avec la mise en relief du rôle de la mère dans la transmission des idées et des attitudes : *wyssać z mlekiem matki*.

Plus d’une fois on nous promettait le biblique *kraj mlekiem i miodem płynący* ‘pays au lait et au miel coulant à flots’.

Nous avons trouvé aussi quelques expressions anciennes dans les dictionnaires : au XVI^e siècle – *dobry pasterz na welnie albo na mleku ma przestawać, a nie ze skóry odzierać*²³ ‘un bon berger se satisfait de la laine et du lait et ne cherche pas à avoir la peau de ses bêtes’ nous montre une attitude proche aux végétariens. Dans le dictionnaire de Linde²⁴, à côté des dérivés de *mleko* : *mleczywo* ‘laitage’, *mlecznik*, *mlekołajny*, l’équivalent de *lait virginal* avec explication : *z benzoinu robią mleko panińskie* (‘on fait du lait virginal avec du benjoin’), on rapporte aussi un exemple intéressant : *Już łatwiej mleko od mleka rozdzielić, niżli polską krew od litewskiej* (‘il est plus facile de séparer le lait du lait que le sang polonais du sang lituanien’), ce qui nous en dit beaucoup sur les liens anciens avec nos voisins. Dans le même dictionnaire on lit : « *czarna krowa białe mleko daje* ; nie sądz z pozoru » – ‘une vache noire donne du lait blanc – ne juge pas d’après les apparences’.

²³ *Słownik polszczyzny XVI wieku*, Wrocław, 1956 et suiv., s.v. *mleko*.

²⁴ S. B. Linde, *Słownik języka polskiego*, Warszawa, 1807, s.v. *mleko*.

Tout au début du XX^e, *Słownik Warszawski*²⁵ note *cera świeża jak krew z mlekiem* ‘le teint frais comme du sang et du lait’ et *karmić mlekiem młodzienszka – wychowywać go pieśczośliwie* (‘nourrir un jeune homme avec du lait – l’élever en le gâtant’).

Récapitulation II

La plupart des connotations du mot *mleko* recoupe celles du mot français : l’emploi pour nommer les substances d’aspect similaire, le lait comme une boisson importante et appréciée. La formation diminutive donne la possibilité d’augmenter le nombre de noms figurés. Les expressions phraséologiques renvoient aussi à l’enfance, la jeunesse et le manque d’expérience. Bref, la nature du référent est à l’origine du fonctionnement du lexème dans les deux langues qui, au fond, ne diffère pas d’une façon notable. Les images qu’offrent les expressions sont pourtant caractérisées par une interprétation originale, propre à chaque langue.

3. Lait et vin

Pour finir, nous voudrions remarquer que le lait, boisson ‘innocente’, est parfois évoqué à côté du vin. À commencer par une expression latine bien connue en polonais : *post vinum lac, testamentum fac*, déconseillant la consommation imprudente de lait après avoir goûté au vin. Nous l’utilisons plus souvent que la première partie du dicton : *post lac vinum – medicinum*, où l’on met en valeur les qualités médicinales du vin. Le dictionnaire de Furetière²⁶ en donne la version française : « Le peuple dit aussi, Vin sur *lait*, c’est souhait ; *lait* sur vin, c’est venin ». Nous avons trouvé dans le Dictionnaire de Trévoux²⁷ (XVIII^e) une explication de cette expression qui se veut une rectification de l’interprétation « populaire » – telle qui ressort pourtant de l’expression latine : « c’est-à-dire, qu’on désire de sortir de l’enfance où l’on n’est nourri que de *lait*, pour passer à l’âge où l’on boit du vin ; & que *lait* sur vin est venin, parce que l’on ne remet au *lait*, que ceux qui sont dangereusement malades de phthisie, & de défaillance ». Le TLFi²⁸ mentionne *lait noir* pour *alcool*.

Dans la locution française *le vin est le lait des vieillards* voulant dire que le vin donne aux vieillards des forces, les soutient, on souligne aussi le caractère bénéfique du vin à l’âge mûr, tout comme celui du lait dans les premiers jours, nous trouvons un certain réconfort...

²⁵ *Słownik Warszawski*, s.v. *mleko*.

²⁶ A. Furetière, *op. cit.*, s.v. *lait*.

²⁷ *Dictionnaire de Trévoux*, 1743 1752, s.v. *lait*.

²⁸ TLFi, s.v. *lait*.

Dans les deux langues, l'alcool, surtout un alcool fort, est désigné pourtant comme une boisson courante comme le lait, mais dangereuse : *lait d'une vache enragée* / *mleko od wścieklej krowy*.

Et voilà, notre vie passe entre deux boissons essentielles, paraît-il...

Bibliographie

- Boryś, Wiesław, *Słownik etymologiczny języka polskiego*, Kraków, Wydawnictwo Literackie, 2005
- Dictionnaire de Trévoux = Dictionnaire universel françois et latin [...]*, Paris, 1743 1752, consulté sur le CD *Le Grand Atelier historique de la langue française*, Édition Redon (14 dictionnaires), 2000
- Furetière, Antoine, *Dictionnaire universel contenant généralement tous les mots françois [...]*, La Haye, 1690, consulté sur le CD *Le Grand Atelier historique de la langue française*, Édition Redon (14 dictionnaires), 2000
- Le Dictionnaire de l'Académie française*, Paris, 1694 (<http://portail.atilf.fr/cgibin/dico1look.pl?strippedhw=laict&dicoid=ACAD1694&headword=&dicoid=ACAD1694>)
- Le Dictionnaire de l'Académie française*, Paris, 1762, consulté sur le CD *Le Grand Atelier historique de la langue française*, Édition Redon (14 dictionnaires), 2000
- Le Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*, Paris, Le Robert, 2012
- Linde, Samuel Bogumił, *Słownik języka polskiego*, Warszawa, 1807 (<http://kpbc.umk.pl/dlibra/docmetadata?id=12850&from=publication>)
- Littre, Émile, *Dictionnaire de la langue française*, 2^e éd., Paris, 1873-1877, consulté sur le CD *Le Grand Atelier historique de la langue française*, Édition Redon (14 dictionnaires), 2000
- Oudin, Antoine, *Curiositez françoises [...]*, Paris, 1640, consulté sur le CD *Le Grand Atelier historique de la langue française*, Édition Redon (14 dictionnaires), 2000
- Rey, Alain, *Dictionnaire historique de la langue française*, Paris, Le Robert, 2006
- Rey, Alain, Chantreau, Sophie, *Dictionnaire des expressions et locutions*, Paris, Le Robert, 1997
- Richelet, Pierre, *Dictionnaire François, contenant les mots et les choses [...]*, Genève, 1680, consulté sur le CD *Le Grand Atelier historique de la langue française*, Édition Redon (14 dictionnaires), 2000
- Słownik polszczyzny XVI wieku*, Wrocław, 1956 et suiv. (<http://kpbc.umk.pl/dlibra/publication?id=17781&tab=1>)
- Słownik Warszawski* = Karłowicz Jan, Kryński Andrzej, Niedźwiedzki Władysław, *Słownik języka polskiego*, Warszawa, 1900-1927 <http://www.leksykografia.uw.edu.pl/slowniki/35/slownik-jezyka-polskiego-warszawa-1900-1927>)
- TLFi = *Trésor de la langue française informatisé* (<http://atilf.atilf.fr/>)

Anna Bochnakowa – professeure de linguistique romane à l'Université Jagellonne de Cracovie. Domaines de recherche : lexicologie et lexicographie françaises et polonaises, contacts de langues, histoire du français. Auteure d'une centaine de publications dont les monographies : *Terminy kulinarne romańskiego pochodzenia w języku polskim do końca XVIII wieku* (1984), *Le « Nouveau grand dictionnaire françois, latin et polonois » et sa place dans la lexicographie polonaise* (1991), « *Le bon français* » de la fin du XX^e siècle. *Chroniques du « Figaro » 1996-2000*, (2005). Rédactrice scientifique et co-auteure de *Wyrazy francuskiego pochodzenia we współczesnym języku polskim* (2012) – étude des mots d'origine française en polonais contemporain.